

rait donc désormais réaliser son projet de construction.

Le pari de notre petite ville de résister à la pression immobilière et de maintenir un environnement équilibré pour nos enfants pourra-t-il être tenu?

La meilleure garantie de préserver cet espace serait, bien entendu, le rachat des terrains détenus par l'OCIL, soit par les arboriculteurs eux-mêmes, soit par la collectivité.

Qui pourra financer? Telle est la question à résoudre avant la fin du siècle, si l'on veut préserver l'identité de la ville à taille humaine.



Domont vu des Cercelets. ►